

➤ RODRIGUE BEAUBOIS

Une année décisive pour Rodrigue Beaubois

NBA. L'ex-Choletais arrive en fin de contrat. Le propriétaire des Mavs, son préparateur physique, et ses meilleurs amis joueurs, parlent du joueur.

NEW-YORK.

(de notre correspondant)

« Je le considère comme mon petit frère ». Cette marque d'affection vient de l'ancien coéquipier de Rodrigue Beaubois à Dallas, Ian Mahinmi. Qui poursuit : « C'est un talent extraordinaire et je sais de quoi il est capable ! Le seul problème, ce sont ses pépins physiques. C'est vrai que c'est une année décisive et il en est conscient ». Mais soucieux d'en faire abstraction, comme le premier concerné l'explique lui-même : « Effectivement, c'est ma dernière année de contrat, mais j'essaie de ne pas trop y penser. C'est vraiment match après match et entraînement après entraînement pour moi ».

Mark Cuban, le propriétaire de la franchise de Dallas, où il évolue, y pense, lui. « C'est une saison importante pour lui et on va voir ce qu'il en fait. Son plus gros challenge, cela va être de retrouver sa confiance. Des fois, il ne pénètre pas franchement, il essaie de s'en sortir autrement, » lâche le multimillionnaire. « Mais c'est un gamin costaud », ajoute-t-il. Physiquement, cela reste à prouver, car l'étiquette de joueur fragile risque de lui coller à la peau.

En effet, après s'être fracturé le pied avec l'équipe de France en août 2010, il avait dû être réopéré après une blessure au même endroit l'été suivant, et n'avait pu participer au



Rodrigue Beaubois sera en fin de contrat avec Dallas à l'issue de la saison.

titre NBA gagné en juin. Il avait ensuite fait un excellent premier match l'an dernier, mais son temps de jeu fut très réduit après. Peu utilisé depuis ce début de saison après une entorse, sa concurrence s'est accrue avec l'addition du vétéran Derek Fisher, recruté il y a 15 jours. De quoi se demander si le club texan a encore confiance en lui.

Une étiquette fragile ?

« Le risque qu'il soit catalogué joueur fragile existe », concède Sébastien Morin, son préparateur physique depuis les années Cholet.

Avec lui, le Guadeloupéen s'est astreint à un programme très dur cet été. « Mais il reste surtout un joueur talentueux avec un énorme potentiel, et aux USA ils sont sensibles à cette marge de manœuvre », affirme-t-il. Les négociations estivales dépendront d'ailleurs de sa production sur le terrain. Celle-ci est certes bonne, comparée à son temps de jeu, mais encore loin des attentes placées en lui.

« Il ne pense pas assez à lui, il gère l'équipe, c'est la tradition européenne, altruiste, mais en NBA, tu dois penser à toi, parce que ça va vite. Tu dois te battre pour gagner ta place, et ensuite pour la garder ! ». Kevin Séraphin, son meilleur ami, rencontré également à Cholet, est aussi direct au micro qu'il ne l'est quand ils se parlent. « Je suis très cash avec lui. Je ne veux pas tuer sa confiance, au contraire, mais je lui dis s'il fait un match pourri aussi. C'est le garçon le plus talentueux que je connaisse, et il est très confiant, mais il doit encore progresser mentalement, donc j'essaie de l'aider. ».

Un talent unique, une confiance à retrouver et encore des hésitations dues à sa blessure : ces notions reviennent dans la bouche de tous, dont Rodrigue Beaubois lui-même, à quelques mois de l'échéance de son contrat.

Antoine BANCHAREL